

## Pentecôte

**Lectures : Ac 2, 1-11 ; Ga 5, 16-25 ; Jn 15, 26-27 ; 16, 12-15**

« Tous furent remplis d'Esprit Saint : ils se mirent à parler en d'autres langues... Chacun d'eux entendait dans son propre dialecte ceux qui parlaient »

Telle est la grande merveille de ce jour : l'unité dans la diversité. L'Esprit Saint est venu démanteler le drame de Babel, de la con-fusion des langues et ramener tout l'univers dans une parfaite harmonie et unité, sous l'unique Parole de Dieu, le Verbe éternel, dans l'Église, le Corps mystique du Fils de Dieu. Et nous savons, avec saint Augustin et le saint Pape Paul VI par exemple, qu'il existe aussi bien des manières d'être membres de l'Église.

Babel est la cité terrestre où l'on pense pouvoir atteindre par soi-même la porte du ciel et la sagesse de la divinité, où l'on n'aime pas les autres, parce qu'on s'aime d'abord soi-même et que l'on aime les autres uniquement parce qu'ils sont des moyens d'avancement ou des objets de plaisir ; on y recherche avant tout la gloire humaine. En définitive, là où Dieu n'est pas présent, là où règnent l'égoïsme et l'orgueil, tout finit par se retourner contre l'homme.

En envoyant l'Esprit Saint, Dieu détruit cette division, il rétablit l'unité, il construit la communion dans la charité ; cet Esprit rassemble les diverses langues dans un unique concert de louange, d'action de grâces, d'évangélisation, de supplication : « *Loquebantur variis linguis apostoli magnalia Dei* ; nous entendons les apôtres parler dans nos langues des merveilles de Dieu ». Tout alors devient harmonieux. Pensons, par exemple à une symphonie de Mozart, qui réjouit les chœurs angéliques et le cœur des hommes, où les divers instruments, chacun avec sa sonorité propre, s'unissent sous la baguette du chef d'orchestre et concourent à l'harmonie de l'ensemble. Telle est la beauté de l'Église proclamant et chantant la gloire de Dieu. Puissions-nous accorder nos instruments sous la direction divine de l'Esprit Saint ! Nos tempéraments sont divers, ils ne se modifient pas facilement, mais nous pouvons les évangéliser pour les mettre au service de la mission de l'Église, au service de Dieu et de la charité.

Saint Irénée décrit les deux mains du Père comme le Verbe et l'Esprit ; si l'homme, par son péché a échappé aux mains de Dieu, par le bon plaisir du Père, ces mains l'ont ressaisi et ont rendu l'homme vivant, remodelé à l'image et à la ressemblance de Dieu (cf. *Adversus hæreses* V, 1, 3). Le Verbe s'est incarné pour nous montrer la voie qui mène au Père ; le Père et le Fils nous donnent l'Esprit Saint pour ouvrir notre intelligence au dessein du Père, car c'est lui, en effet, qui conduit dans la vérité tout entière, et pour conduire notre volonté dans l'obéissance à cette vérité. Gardons les yeux fixés sur ces mains qui œuvrent à l'harmonie universelle.

Saint Paul nous donne l'assurance qu'en suivant ce guide, nous sommes sur le bon chemin : « Marchez sous la conduite de l'Esprit Saint, et vous ne risquerez pas de satisfaire les convoitises de la chair ». Ensuite, il décrit les divers fruits

qui nous permettent de vérifier si notre vie est authentiquement spi-rituelle, c'est-à-dire conforme aux inspirations de l'Esprit Saint : « amour, joie, paix, patience, bonté, bienveillance, fidélité, douceur et maîtrise de soi ». À nous de noter si ces fruits mûrissent en nous-mêmes, si nous avons pu, par notre docilité à l'œuvre de l'Esprit, établir l'entente en nous-mêmes et autour de nous, grâce à l'accord harmonieux de ces fruits.

En outre, si, dans l'Église, les vocations, les dons, les ministères sont différents, ils sont tous au service d'un même Dieu et contribuent à l'heureuse harmonie de la vie ecclésiale.

Saint Luc prend soin de signaler que Marie, la Mère de Jésus, se trouvait au Cénacle avec les apôtres depuis l'Ascension de son Fils. Désormais, c'est elle qui, discrètement, dirige la symphonie de l'Église. Elle nous apprend à écouter l'Esprit Saint, à accueillir ses dons et à les mettre en œuvre dans notre vie. Lors de l'Annonciation, cet Esprit l'avait prise sous son ombre ; désormais cette ombre s'étend sur le Corps mystique de son Fils, sur l'ensemble de l'Église, dont elle est devenue la Mère, comme nous la célébrerons demain. Marie est l'élément de continuité entre la naissance du Christ et la naissance de l'Église, toutes deux œuvres de l'Esprit. De même qu'elle a entouré de son affection maternelle l'Enfant Dieu, qu'elle lui a appris à faire ses premiers pas en ce monde, de même elle veille sur l'Église et lui apprend à mener sa mission d'évangélisation dans le monde, en l'invitant à demeurer docile à l'influence de l'Esprit.

Le saint pape Jean Paul II illustre bien cela dans son encyclique *Redemptoris mater* : « Les paroles que Jésus prononce du haut de la Croix signifient que la maternité de sa Mère trouve un "nouveau" prolongement dans l'Église et par l'Église symbolisée et représentée par Jean. Ainsi celle qui, "pleine de grâce", a été introduite dans le mystère du Christ pour être sa Mère, c'est-à-dire la Sainte Mère de Dieu, demeure dans ce mystère par l'Église comme "la femme" que désignent le livre de la Genèse au commencement, et l'Apocalypse à la fin de l'histoire du salut. Selon le dessein éternel de la Providence, la maternité divine de Marie doit s'étendre à l'Église, comme le montrent les affirmations de la Tradition, pour lesquelles la maternité de Marie à l'égard de l'Église est le reflet et le prolongement de sa maternité à l'égard du Fils de Dieu » (n. 24).

L'Église est sainte, comme le Christ est saint, comme la Vierge est sainte, non pas que ses membres soient tous, déjà, à canoniser, loin de là sans doute, mais tous ils ont reçu un germe de sainte-té, grâce à l'Alliance avec Dieu en Jésus-Christ, par l'effusion en eux de son Esprit. Cette sanctification doit croître jusqu'à sa plénitude au ciel. Prenons-nous assez conscience du don de cette sanctification reçue dans le sang du Christ, et savons-nous la développer ? Manifestons-nous suffisamment autour de nous cette alliance divine et sanctifiante ? Le Saint-Père François nous pose ces questions (cf. Exhort. Apost. *Gaudete et exsultate*). Que l'Esprit Saint nous aide à y répondre en vivant l'esprit des béatitudes !